

LA TUILERIE SOURGEN

La Rochebardière

A Tâchoires, au bord de la route de Castets, prenez la direction de Bordeaux par l'avenue Foch. Au carrefour de la rue De Lattre de Tassigny, à droite, vous apercevez une façade en briquette. C'est l'ancienne tuilerie de la Rochebardière.

La tuilerie fut créée à Saint-Paul-lès-Dax en 1882 par Auguste Gervais Sourgen venu de Lévignacq pour épouser Pauline Labeguèrie (de Tâchoires). Descendant de plusieurs générations de tuiliers-briquetiers, il fonda l'usine de la Rochebardière située à Pouymartet en utilisant les ressources minières locales (des argiles) pour fabriquer des pots de résine et des tuiles à 3 canaux.

Il déposa plusieurs brevets : presse pour fabriquer des pots de résine, tuile à 3 canaux, qui lui valurent plusieurs décorations et médailles.

C'est surtout l'utilisation du **système Hugues** et du pot de résine qui ont assuré la prospérité de l'entreprise à l'époque faste du gemmage. Ce système, inventé par Hugues qui en obtint le brevet le 28 février 1845, faisait couler la gemme dans un petit pot de terre cuite vernissé qui remplaçait l'archaïque " crot ", simple trou ménagé dans le sable. C'était un " pot ascensionnel " qui

montait en suivant la «carre» réduisant considérablement les pertes de résine.

Ne manquez pas d'admirer à côté, rue De Lattre de Tassigny, la **maison du Grenadier** qui faisait partie de l'ensemble. La famille Sourgen, fervente bonapartiste, en souvenir d'un ancêtre ayant servi dans les armées napoléoniennes comme aide de camp de Murat, ne craignait pas d'afficher ses opinions et le portail de la tuilerie s'ornait de deux statues : un Napoléon et un Grenadier en terre cuite. Les maisons des maîtres s'appelaient : " Chalet du Grenadier, léna, Austerlitz ".

Pendant la guerre 14-18, l'usine fonctionna avec une main d'œuvre en grande partie féminine. Elle occupa ensuite une trentaine d'hommes jusqu'en 1939 et reprit en 1943 sous l'autorité de Henri Gayan Sourgen, neveu de Georges Sourgen, la fabrication de tuiles canal et de briques pour cloison.

En 1974, l'usine fut fermée définitivement.

Au bout de l'impasse, allez jeter un coup d'œil à l'**ancien lavoir de Pouymartet**, vestige d'une époque révolue où le quartier lavait son linge sale en famille.



Photo S. Lichon



Photo S. Lichon